

QU'EST-CE QUE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE ?

■ L'économie politique de plus en plus appelée « l'Économique » (comme on dit l'astronautique), peut se définir comme la scène sociale qui régit les relations des hommes entre eux dans leurs activités de création de richesses, ainsi que les voies par lesquelles cette activité améliore ou affecte le bien-être de la communauté dans son ensemble.

Elle vise plus précisément à rechercher l'optimalité dans l'emploi des ressources rares :

- soit spontanément, par le jeu des lois économiques de l'activité privée ;
- soit impérativement ou discrétionnairement, par l'inter-

vention de la Puissance publique ; c'est sans doute pourquoi on a pris l'habitude et on continue d'appeler cette science « l'Économie politique ».

Elle fait partie intégrante des sciences sociales, en ce qu'elle étudie scientifiquement une sphère du comportement humain. L'économie politique est la science des micro-décisions et des macro-décisions portant sur les besoins.

Les *micro-décisions* sont les choix des agents économiques individuels. Les agents économiques individuels sont : d'une part, les consommateurs (qui décident d'acheter ou de ne pas acheter) ;

d'autre part, les producteurs (qui décident de fabriquer ou de ne pas fabriquer). Il y a donc micro-décision quand il y a décision du consommateur ou du producteur. A l'origine de cette micro-décision, il y a calcul économique, souvent basé sur des anticipations.

Les *macro-décisions* sont les décisions prises par les gouvernants et/ou des groupes. Elles sont prises sur le plan global. Exemple : le gouvernement fixe le salaire minimal à un certain taux, ou il décide que le prix du pain sera bloqué ou libéré, ou encore d'investir un certain budget dans les équipements collectifs.

Les macro-décisions sont différentes des micro-décisions en ce qu'elle portent sur de grandes quantités. Elle diffèrent aussi par la nature du calcul économique qui est fait. Le calcul du gouvernement est un choix pour autrui, alors qu'il est pour soi-même dans les micro-décisions. Ce choix est fait en fonction de critères différents de ceux de l'individu. Il s'agira là d'un choix en fonction d'un critère d'intérêt général.

L. LERETAILLE,
Fondements de l'économie,
CDU-SEDES, 1983

QUESTIONS

1. Quelle définition donneriez-vous de la science économique au travers de ce texte ?
2. Y en aurait-il d'autres ?
3. Donnez quelques exemples de macro-décisions économiques ?

Les agents économiques et leurs fonctions

Vous disposez de deux listes distinctes : la première, d'*agents économiques*, la seconde de *fonctions économiques* remplies par ces agents.

Reliez opportunément chaque agent aux diverses fonctions qu'il remplit (on précise que certaines fonctions peuvent être remplies par plusieurs agents).

Agents	Fonctions
1 – Administrations publiques	A. Produire
2 – Banques	B. Prélever des cotisations
3 – Entreprises	C. Satisfaire des besoins
4 – Ménages	D. Epargner
	E. Prélever des impôts
	F. Consommer
	G. Gérer
	H. Répartir des disponibilités financières
	I. Verser des prestations sociales
	J. Verser des revenus



Année scolaire : 2010 – 2011

Economie general et Statistique
Semestre 1/ Evaluation 1
Le : 23/10/2010

Durée : 2/h
Niveau : 1 Bac /Eco

DOCUMENT 1

LA DIVERSITÉ DES FONCTIONS
DES ADMINISTRATIONS

Les pouvoirs publics ne sont pas des observateurs neutres de l'économie. Les administrations ont des marchés, paient des salaires, perçoivent des impôts. Elles réglementent dans tous les domaines. Dès que le prix du pétrole noir s'emballe ou qu'une usine ferme ses portes, la presse s'interroge sur ce que fait le gouvernement. Le public réclame des mesures énergiques pour soutenir l'activité ou réprimer les excès. Bref, le gouvernement sait qu'il sera rendu responsable de tout ce qui ne va pas et s'efforce, par ses déclarations et ses décisions, de convaincre l'opinion qu'il tient la situation sous main. Les moyens dont disposent les pouvoirs publics pour agir sur l'économie ne sont pas négligeables : le budget, les impôts, la monnaie, le crédit. Au total, les prélèvements des administrations représentent aujourd'hui

entre 30 % et 50 % de la production nationale dans la plupart des pays développés. Néanmoins, les marges effectives de l'État sont limitées. Les lois fiscales et sociales, l'organisation des services publics résultent d'une longue tradition et surtout d'un fragile équilibre entre des intérêts divergents.

M. DIDIER,
Économie : les règles du jeu.
Economica, 1992

Quelles sont les principales activités des administrations ?
De quelles manières se financent-elles ?

DOCUMENT 2

LA « MACHINE » BANCAIRE

Les banques sont des rouages essentiels de nos économies. Leur rôle est cependant mal connu. On comprend généralement les contraintes de la production : ce sont des contraintes physiques qui portent sur de la matière et des heures de travail. On comprend beaucoup moins, et souvent pas du tout, les contraintes de la monnaie. Il faut travailler plusieurs mois pour gagner cinquante ou cent mille francs ; il suffit de quelques minutes pour virer cinquante ou cent millions de francs. Cet écart entre le monde réel et le monde financier peut laisser l'impression que la finance est un monde irréel, qui ne traite pas des « vraies » valeurs économiques, mais de simples jeux d'écritures comptables. Et on imagine par conséquent que tout y est possible. [...] Les banques offrent à leur clientèle une très grande variété de

services. Elles gèrent les comptes de dépôt, passent les ordres de bourse, proposent des comptes ou des plans d'épargne en actions, des placements variés (Sicav, Codevi, fonds communs de placement, parts de sociétés immobilières, etc.). Elles changent les devises, font du crédit aux particuliers et aux entreprises, instruisent des dossiers pour différents caisses spécialisées, disposent de coffres-forts, etc. L'activité bancaire correspond à de nombreux besoins des particuliers et des entreprises. Cette activité exige beaucoup de main-d'œuvre et de bureaux. A titre de comparaison, dans un pays comme la France, les banques emploient à peu près autant de personnes que la construction automobile.

M. DIDIER, op. cit.

a. Quels sont les principaux services rendus par les banques ?
b. Comment les banques sont-elles rémunérées pour leur activité ?

DOCUMENT 3

LA DIVERSITÉ DES BIENS
ÉCONOMIQUES

Les produits créés, biens et services, sont multiples : produits agricoles et alimentaires, matières premières extraites du sous-sol, produits énergétiques, produits manufacturés (biens intermédiaires, d'équipement, de consommation), bâtiments et ouvrages de génie civil, services de transports, services rendus aux entreprises (services informatiques, publicité, services de conseil...), services rendus aux particuliers (restauration – hôtellerie, santé, éducation...), services collectifs non individualisables (police, défense...). Les sociétés modernes sont caractérisées par l'importance du volume et de la variété des biens et services produits, et par le renouvellement constant de ceux-ci.

Encyclopédie économique,
Economica 1990.

a. Quelle classification a été retenue par les auteurs pour illustrer la diversité des biens économiques ?
b. Montrer à travers des exemples l'abondance des biens offerts et leur constant renouvellement. Cette abondance est-elle présente partout dans le monde ?

L'INVESTISSEMENT ET L'ÉPARGNE DANS LE SECTEUR ÉCONOMIQUE

Un agent économique (ménages, administrations publiques) peut affecter des ressources dont il dispose à différents types d'emplois : la consommation courante et l'épargne. L'épargne est la part du revenu qui n'est pas immédiatement consommée. Elle peut être utilisée pour financer des investissements ou pour effectuer des placements. L'agent économique réalise un investissement, il se, pour le financer, de

l'épargne qu'il a pu accumuler. Si cette épargne n'est pas suffisante, il la complète en empruntant. Au niveau de l'économie nationale, chaque année, l'ensemble de l'épargne constituée permet de financer l'ensemble des investissements réalisés, les placements des uns permettant de financer les investissements des autres. Le niveau global de l'épargne conditionne ainsi celui des investissements. Prenons deux exemples : celui

des ménages et celui des entreprises.
• Un ménage qui souhaite faire construire une maison financera cette construction par son épargne (c'est ce que l'on appelle « l'apport personnel »), et, pour le reste, par des emprunts contractés auprès d'établissements de crédit qu'il remboursera au cours des années suivantes ;
• Une entreprise qui veut réaliser des investissements productifs doit, elle aussi, dégager de l'épargne : c'est ce qu'on

appelle son autofinancement. Pour assurer son autofinancement, une entreprise doit faire des bénéfices. Ces bénéfices lui permettent également de contracter des emprunts complémentaires pour le financement de l'investissement auprès des ménages ou des banques ; les uns comme les autres seraient, en effet, réticents à prêter de l'argent à une entreprise qui ne ferait pas de bénéfices et risquerait de ne pas pouvoir rembourser un jour les fonds prêtés.

Ministère français de l'Economie.

Comment définit-on l'épargne ?
Qu'est-ce que l'autofinancement ?
Quelle relation existe-t-il au niveau global entre l'épargne et l'investissement ?